

La langue au service du texte ?

Ecaterina Bulea
Groupe *Langage, Action, Formation*, Université de Genève

RESUME

« *La langue n'est créée qu'en vue du discours* » : cette affirmation est bien de Ferdinand de Saussure (voir *Ecrits de linguistique générale*, 2002, p. 277), et elle n'est en rien contradictoire avec les propositions théoriques effectives de cet auteur. Car contrairement à l'approche dichotomique (langue vs parole/discours) et au réquisit de centration exclusive sur la langue qui lui sont attribués, Saussure avait préconisé une approche intégrée des phénomènes langagiers, en posant clairement un rapport d'interdépendance entre la langue et les textes/discours. Centré sur la problématique de cette interdépendance, notre propos sera, dans un premier temps, d'examiner la teneur réelle des propositions saussuriennes en ce domaine. Dans un deuxième temps, et en prenant appui sur les prolongements de sa théorie dans le cadre de l'interactionnisme socio-discursif, nous examinerons à titre d'illustration le phénomène de reformulation : nous évoquerons d'abord certains écueils tenant à un traitement unilatéral (syntaxique *ou* sémantique *ou* pragmatique) de ce phénomène, pour formuler ensuite un ensemble de propositions relevant d'une approche globale et intégrée de la reformulation ; approche dont l'orientation théorique et méthodologique nous semble pertinente pour l'étude des phénomènes langagiers en général.